

L'école et la tuberculose

Autor(en): **Rollier, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **26 (1918)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'école et la tuberculose

M. le Dr A. Rollier écrit de Leysin :

Depuis le début de la guerre, on a constaté dans tous les pays une recrudescence de la tuberculose, due, surtout, à la restriction alimentaire et au travail excessif. La Suisse, malheureusement, n'a pas fait exception ; il faut même s'attendre, par suite de la difficulté sans cesse croissante de nos approvisionnements, à voir le mal se développer encore. C'est donc, plus que jamais, le moment d'agir contre lui.

La lutte contre la tuberculose poursuit deux buts différents :

Guérir la tuberculose en évolution, d'une part ; prévenir son éclosion, d'autre part.

Si la première de ces tâches est difficile, dans bien des cas, à réaliser entièrement, parce que nombre de tuberculeux sont décelés et soignés trop tard, la seconde est susceptible, au contraire, d'une mise en œuvre plus aisée et plus complète.

Il est communément admis, aujourd'hui, que l'infection tuberculeuse se produit chez presque tous les enfants ; l'éclosion de la tuberculose chez l'adulte ne serait qu'une sorte de réinfection ayant pour origine l'ancien mal acquis durant l'enfance et demeuré latent dans le poumon ou les ganglions trachéobronchiques. Pour arrêter l'infection à sa première étape et éviter les localisations ultérieures, il importe de mettre l'organisme dans de bonnes conditions de défense. Or l'expérience a prouvé qu'il n'existe pas de moyen plus actif et plus sûr d'obtenir ce résultat que la vie au grand air et au soleil, car elle contribue puissamment à reconstituer l'organisme, en exaltant sa vitalité.

L'école pourrait jouer à ce point de vue un rôle capital. C'est chez elle, en effet, que ces nouveaux principes d'hygiène peuvent être le plus facilement inculqués

aux enfants, parce qu'une discipline constante, si souvent absente de l'éducation familiale, y est la règle. Il ne faut pas oublier que le développement de l'individu pendant la période de croissance influe souvent sur toute son existence, que la nature de l'enfant est essentiellement malléable et que l'école bien dirigée peut exercer sur lui la meilleure action. Les principes d'hygiène dont il aura pris l'habitude deviendront pour lui un besoin ; il les conservera pendant l'adolescence, dans l'âge mûr et les enseignera à ses propres enfants. Ainsi se répandront les idées bien-faisantes grâce auxquelles se formeront peu à peu des générations plus fortes, mieux armées contre la maladie, la tuberculose en particulier.

Une très heureuse application de ces idées a été faite — pour ne parler que du canton de Vaud — à Lausanne, par la Ligue vaudoise contre la tuberculose en organisant pour les enfants les cures d'air et de soleil de Vidy-Plage et de Sauvabelin. Il importe au plus haut point que ces tentatives se généralisent.

Par malheur, dans les écoles mêmes, on ignore encore ces principes essentiels ; ou, si on les connaît, on néglige totalement de les appliquer.

En privant l'enfant du soleil, du grand air et du mouvement indispensables à son développement normal, l'école est trop souvent une maison de déchéance physique où seul l'esprit est cultivé au détriment du corps.

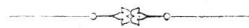
Ces idées nouvelles sur le développement physique de l'enfant, nous avons cherché à les appliquer dans notre « Ecole au Soleil » créée en 1910.

L'essai, si modeste soit-il, nous a donné des résultats tellement concluants que nous voudrions le voir repris sur une base plus

large, et étendu à l'école en général. Une ou deux heures d'exercices quotidiens au soleil, jambes et torse nus, pour les garçons, dans un costume spécial variant avec les âges, pour les fillettes, les leçons données en plein air, quand le temps le permet, telles sont les mesures combien faciles! — que rien n'empêcherait de généraliser immédiatement dans les écoles pendant la bonne saison. Elles contribueraient déjà pour une large part à fortifier

les jeunes organismes et à les doter d'une résistance suffisante.

Sans aucun frais, avec un peu de bon sens et de bonne volonté, l'école deviendrait une maison d'éducation vraiment complète où le développement physique marcherait de pair avec la culture intellectuelle; elle pourrait ainsi nous apporter l'aide la plus efficace dans la lutte préventive contre la tuberculose.



A toutes les sections de l'Alliance suisse des samaritains

Chers amis samaritains,

Comme d'habitude, cette année encore, il sera vendu des

Cartes postales officielles du 1^{er} août

dont le produit ne sera versé au Don national suisse pour nos soldats et leurs familles. Nous avons été sollicités de participer à la vente de ces cartes et y avons volontiers consenti comme il s'agit d'une œuvre dont le bénéfice profitera exclusivement à nos soldats. Pour mener à bien cette entreprise, nous comptons sur l'aide efficace de toutes les sections de samaritains.

Les cartes seront affranchies et se vendront 30 centimes pièce et en série de cinq exemplaires à fr. 1.50. Il y aura cinq sujets différents artistiquement exécutés, tirés du tableau « La Landsgemeinde » de la salle du Conseil des Etats, au Palais fédéral. Les sections recevront pour chaque carte vendue une provision de 2 centimes, tandis que la Caisse centrale ne bénéficiera que de 1 centime pour couvrir ses frais et augmenter, si possible, le Fonds Henri Dunant. On espère que les samaritains

vendront au moins 400,000 cartes; ce sera donc pour toutes les sections une question d'honneur de contribuer dans la mesure du possible à obtenir un brillant résultat. Elles auront là une bonne occasion de montrer ce dont l'Alliance est capable.

Il s'agit donc:

- 1° De soutenir une œuvre utile à la communauté;
- 2° d'augmenter le fonds Henri Dunant et de fortifier ainsi l'Alliance, afin qu'elle remplisse de mieux en mieux son rôle;
- 3° de donner un petit gain à toutes les sections.

Afin de pouvoir remplir cette tâche, votre section devrait s'engager à nous commander, puis à vendre, au minimum ... cartes. Veuillez, jusqu'au 25 juin au plus tard, nous adresser vos commandes au moyen du bulletin inclus. La vente des cartes ne pourra commencer que le samedi 13 juillet. Pour cette vente, nous vous indiquons ci-dessous comment vous pourrez vous y prendre afin de profiter de toutes les occasions et arriver ainsi à obtenir le plus grand placement possible.